

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 29 novembre 1864](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 29 novembre 1864

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 4 p. (323r, 324r, 325v, 326r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 29 novembre 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43177>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 novembre 1864](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destination Amiens (Somme)

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin informe Delpech qu'il ne s'est pas occupé de l'affaire depuis que sa femme a interjeté appel du jugement du tribunal de Vervins, sinon en écrivant à Jules Favre à qui il a indiqué que la corruption était impuissante à fournir des témoins à ses adversaires. Godin estime que l'affaire sera plus simple qu'en première instance car sa femme a reconnu que les originaux des copies des lettres qu'elle avait produites contre lui n'avaient été vues par personne, et qu'ainsi, il ne reste à ses adversaires que des calomnies ou des attaques sur son adhésion au fouriérisme, au spiritisme, au magnétisme, à la polygamie ou à la polyandrie. Il indique à Delpech que le tribunal a envoyé les œuvres de Fourier en 6 volumes in-8 et les œuvres de Michel de Figanières au ministère public. Godin explique que les conseillers de sa femme ont conçu avec elle le projet de séparation après que Godin ait entrepris la construction du Familistère, dans l'espoir de partager avec elle ce qui lui reviendrait, et que dans cet objectif sa femme lui a rendu la vie difficile, au point qu'il s'est mis à habiter au Familistère à partir de la fin de 1861. Il regrette d'être ainsi tombé dans un piège car son appartement communiquait avec celui de Marie Moret, motif pour sa femme de fomenter un complot visant également son fils.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Hébert \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#)
- [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 31/05/2023

Genève le 29 9^{bre} 1866

à Monsieur Delpech

Monsieur

Je m'empresse de répondre à la lettre que vous m'avez en date d'hier.

Je ne me suis en aucune façon occupé de mon affaire en séparation depuis le jugement de divorce ainsi pour venir à M^r Jules Haas quand ma femme a intérogé après le jugement il ne m'a pas encore répondu. J'ai en effet demandé le divorce à M^r Oudin, mais uniquement pour avoir les pièces dont il était composé car j'avais dû entre les mains des juges des pièces qui avaient été réunies de ma part à mon avocat comme documents propres à le renseigner mais je ne pensais pas les voir faire partie de mon dossier. il en a sans doute jugé autrement puisqu'il les y a jointes.

Je n'aurais pas dû à M^r Oudin avoir l'intention de rédiger un mémoire pour le faire que sur l'indication que vous pourriez en donner de ma part.

J'ai déjà raconté à M^r Jules Haas ma pensée sur les causes de l'appel de ma femme reconnaissant que les moyens même de la corruption était impuissants pour lui servir de témoins elle devait en penser d'une enquête qui tournerait à sa confusion voir si la cour d'appel ne lui démontrait pas

la défection d'une separation de plans
que les ~~seigneurs~~ personnes qui ont pu s'attacher
ma femme lui ont fait espérer faire partie
de leurs manœuvres ténébreuses.

cette affaire de présentation se passa devant
le jury avec un caractère plus simple mais
plus simple qu'un premier instance. ma
femme elle-même ayant obtenu d'être
tribunal ne pouvant faire la preuve de la
vérité des copies de prétendues lettres qu'elle m'aurait
écrites, et tout son avocat affirmait qu'elle
les avait écrites la preuve. étant la
principale charge de la preuve en apparence de sa
preuve. il perdit tout son prestige par la
preuve de ma femme.

mes adversaires sont donc d'autre nature
que des attaques calomnieuses et les doctrines
et principes qu'ils attribuent ont déjà
qui a été fait avec un insistance remarquable
auprès du tribunal et du ministère public
à l'égard des plaisirs de l'été. l'été est
pendant deux heures en pour l'été qui j'ai
un insigne de l'été un esprit un
magnétisme que je propose les doctrines de
la polygamie et de la polyandrie. le tribunal
ayant remis l'affaire pour faire comparaître
les parties et prononcer son jugement ma femme
a été envoyée au ministère public
les ordres de l'ordonnance en 6^e et l'été
de l'été de l'été avec annotation le
ministère public ne la pas fait l'été
en son.

je tombais la dans le piège qui m'attenda
 tendu avec une grande confiance et une
 grande maladresse je le compris car mes
 appartements étaient en communication avec
 celui d'une parente, qui avait pris pour
 son unique destination de l'enfant au familier.
 une femme chercha dès lors à se faire dans
 l'opinion publique un point d'appui en se
 posant en victime elle fut même compromise
 son fils auprès de la police pour faire croire
 que je lui donnais de mauvais conseils et
 elle finit par organiser un complot et une
 sédition pour avoir le motif de déposer
 sa plainte lorsque je vous dis ma femme
 bien entendu avec l'assistance de ses quakers
 ennemis

telle est l'affaire dont vous trouverez plus de détails
 au dossier. si vous pouvez rencontrer M.
 Jules Charrier il vous dira ce qu'il en sait
 qui est utile de faire. j'attendrai des instructions
 de vous sur ce point si je dois vous enlever
 le dossier par la poste ou dans une
 caisse par les messageries.

agréer je vous prie mes très cordiales
 salutations

Godin